

AU COMMENCEMENT DU LANGAGE



Avant même de prononcer un seul mot, les bébés acquièrent les aptitudes dont ils ont besoin pour apprendre à parler. En fait, le processus commence *in utero*.

Lorsqu'elle était à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC), Judit Gervain (qui travaille actuellement à Paris) a collaboré avec Jacques Mehler, chercheur italien, pour effectuer une revue approfondie du développement du langage au cours des premières années de vie. Leur travail reflète la nature complexe et multidimensionnelle des processus du développement langagier. Oubliez le débat gènes ou environnement. Les deux sont essentiels au langage et les processus biologiques et environnementaux doivent interagir pour rendre le tout possible.

ENCEINTE, PARLEZ À VOTRE VENTRE

L'apprentissage du langage commence dans l'utérus. À la naissance, les enfants peuvent déjà «distinguer les langues dont le rythme diffère», déclare Gervain. «Vers l'âge de quatre à cinq mois, ils peuvent identifier et reconnaître leur prénom. Entre cet âge et un an, les enfants apprennent de plus en plus de formes lexicales courantes. [...] C'est autour de leur premier anniversaire qu'ils commencent à produire certaines

de ces formes lexicales. Elles peuvent avoir un sens voulu, mais s'avérer assez différentes de la signification véritable.»

De plus, «certains cris des nouveau-nés reflètent la mélodie unique de leur langue maternelle. Plus tard, les bébés utilisent cette connaissance pour déterminer correctement l'ordre des mots et certaines structures grammaticales, comme le début et la fin d'une phrase. Beaucoup de choses simples qu'ils extraient du langage les aident à apprendre une grammaire plus complexe», souligne Gervain. «C'est ce que l'on appelle "l'amorçage".»

Jusqu'à tout récemment, la recherche comportementale représentait la pierre angulaire des études portant sur le langage des enfants. Grâce à cette recherche, les experts ont appris que vers sept ou huit mois, les enfants peuvent reconnaître l'ordre des mots de base de leur langue maternelle (p.ex., verbe/complément d'objet en anglais, complément d'objet/verbe en japonais). Ils semblent l'apprendre en identifiant la position des mots qui sont souvent utilisés. Par exemple, en anglais, les mots *he*,

«L'apprentissage du langage commence dans l'utérus.»

she, it, this, that et *there* se retrouvent souvent en début de phrase.

Plus récemment, la spectroscopie proche infrarouge ou la topographie optique, un moyen sécuritaire d'obtenir des images du cerveau des bébés, a permis de mieux combler l'écart entre l'esprit, le cerveau et le comportement. Par exemple, remarque Gervain, elle a permis aux chercheurs de déterminer que les enfants peuvent reconnaître de simples tendances langagières, comme la répétition (p.ex., pa-pa, do-do, pi-pi).

ASSEMBLER LES DONNÉES

Regrouper toute la recherche signifie qu'elle peut éventuellement être utilisée pour aider à détecter des retards ou des problèmes potentiels de développement langagier avant même que les bébés prononcent leur premier mot.

«L'organisation en place à la naissance correspond-elle à vos attentes?» demande Janet Werker, une autre experte du langage à l'UBC. «Les biais à la naissance correspondent-ils à ceux que vous aviez prévus? La capacité de reconnaître la régularité (tendances) est-elle présente? Les bébés apprennent-ils le système sonore de leur langue maternelle? Peuvent-ils distinguer correctement les bruits de conversation, avec une préférence pour les sons de leur langue maternelle?» Répondre à ces questions peut aider non seulement à détecter des problèmes, mais aussi à repérer précisément où les difficultés se présentent afin d'élaborer des stratégies de prévention et de traitements ciblés.

De tels tests sont particulièrement importants chez les nouveau-nés prématurés et chez les nourrissons victimes de lésions cérébrales ou les malentendants. Au fur et à mesure que la recherche progresse, elle pourrait offrir de vraies solutions pour des problèmes communs et envahissants tels que les troubles d'apprentissage et les retards de langage. 🦋

PAR ALISON PALKHIVALA